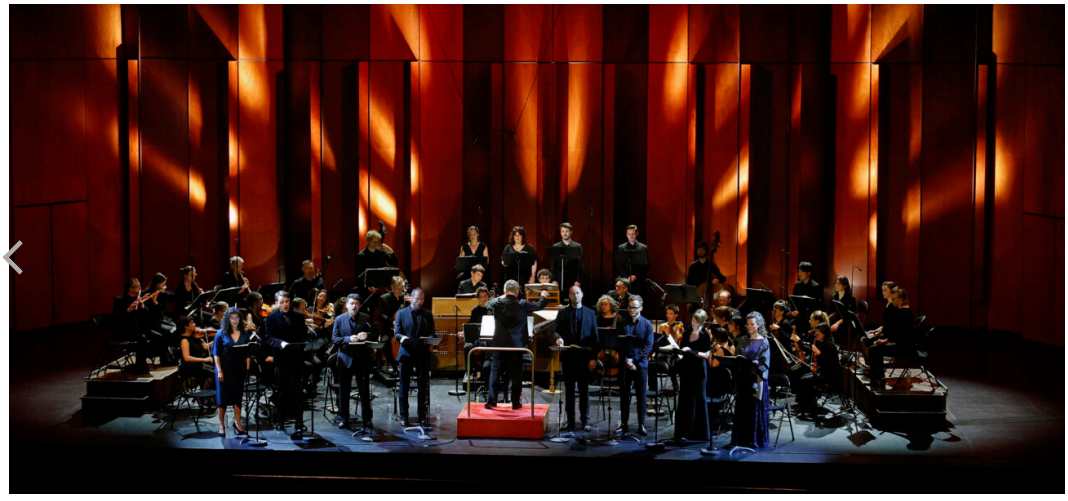
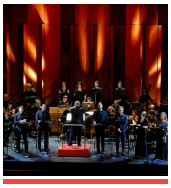
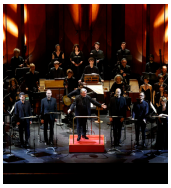
Réservez dès maintenant
4 - 27 juillet 2025
Festival international d'opéra baroque
BEAUNE

BACH, Matthäus-Passion – Aix-en-Provence (Festival de Pâques)








Spectacle 20 avril 2025

Minimal Bach

Œuvre

Matthäus Passion

Compositeur	Johann Sebastian BACH
Lieu	Aix-en-Provence
Saison	SAISON 2024/2025
Orchestre	Les Ambassadeurs- La Grande Ecurie
Artistes	Valerio CONTALDO Coline DUTILLEUL Julie ROSET Tomas KRAL Thibault NOALLY Apolline RAÏ-WESTPHAL Antonin RONDEPIERRE Sebastian NOACK William SHELTON

Note ForumOpera.com ♥♥♥♡♡ 3

Infos sur l'œuvre

Matthäus-Passion, BWV 244

Créée à Leipzig, église Saint-Thomas, le Vendredi saint 1727

Détails

Julie Roset, soprano

Apolline Raï-Westphal, soprano

William Shelton, alto

Coline Dutilleul, alto

Valerio Contaldo, ténor

Antonin Rondepierre, ténor

Sebastian Noack, baryton

Tomas Kral, baryton

Les Ambassadeurs

La Grande écurie

Direction musicale
Thibault Noally

Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Grand théâtre de Provence, le 18 avril 2025 (vendredi saint) à 20h30. Retransmission en direct sur Radio classique.

Calendrier liturgique oblige, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence programmait une Passion le soir du Vendredi saint. Et comme il est des traditions auxquelles on ne peut déroger, c'est évidemment une Passion de Bach qui fût donnée : la saint Matthieu.

Écrite pour être exécutée depuis les deux tribunes alors présentes en l'église Saint-Thomas de Leipzig, la partition a des atours monumentaux : deux chœurs (plus un chœur d'enfants), deux orchestres et, bien sûr, deux continuos et une armada de solistes – l'ensemble se répondant et produisant de somptueux effets d'échos. Mais ces atours sont ceux de la partition et ne peuvent produire le résultat escompté que si les choix d'interprétation et d'effectifs y sont adéquats. Pour sa passion, **Thibault Noally**, à la tête de deux ensembles, **Les Ambassadeurs** et **La Grande écurie** – réunis pour l'occasion –, a fait le choix de la sobriété extrême. Les deux chœurs sont ici deux quatuors, l'Évangéliste et Jésus sont le ténor et la basse du premier « chœur », Judas et Pierre sont la basse du second « chœur », tandis que les autres soli sont répartis entre les « choristes-solistes ». Derrière l'orchestre, un autre quatuor assure la partie du chœur d'enfants et un renfort nécessaire dans les chorals.

Sans s'attarder sur les querelles musicologiques liées à la manière dont Bach était chanté à son époque – grands chœurs ou effectifs réduits, avec ou sans l'assemblée… – car, au fond, on lit tout et son contraire, force est néanmoins de constater que l'option retenue ici – qui n'a, certes, rien d'inédit – ne convainc pas. La frustration est peut-être la plus aiguë au tout début de l'œuvre, alors que le chœur d'ouverture (I « Kommt, ihr Töchter, helft mir klagen ») devrait déployer un son généreux où les interventions des trois chœurs (deux chœurs et choral) se mélangent et font saillance. Le dialogue et les équilibres entre les deux chœurs y sont mais sans la pâte sonore qui fait la solennité du moment et avec un choral trop effacé. La configuration n'a pas que des désavantages et l'on apprécie en particulier le mordant du XXVIIb « Sind Blitze, sind Donner, in Wolken verschwunden » où l'on évite le lissage des articulations qu'induisent certaines grandes formations. On perd en revanche en efficacité dramatique, alors que le texte appelle un courroux non contenu, pour ne pas écrire débridé : « Pulvérise, ruine, engloutis, fracasse d'une soudaine fureur le faux traître, le meurtrier sanguinaire ! ». Les chorals souffrent moins de l'effectif puisque, d'un soliste, l'on passe à deux ou trois choristes par voix. On est toutefois loin de l'évocation de l'assemblée déclamant le texte liturgique (ce qui, selon Cantagrel, ne pouvait quoiqu'il en soit pas se faire durant les offices de la Passion à Leipzig en raison d'une trop grande complexité harmonique de l'écriture). Les *tempi* sont franchement allants et les ralentis parfaitement maîtrisés – on ne s'appesantit pas mais on peine à trouver un véritable esprit de recueillement.



© Caroline Doutre / Festival de Pâques

L'Évangéliste de **Valerio Contaldo** se révèle au fil du récit. Si le son paraît d'abord trop canalisé, il s'ouvre au fur et à mesure de l'incarnation et, au LVIII b « Und da sie an die Stätte kamen mit Namen Golgatha », le chanteur touche une intensité dramatique vocalement parfaitement rendue. En plus d'un rôle déjà exigeant, il assure plusieurs airs pour ténor solo, transformant à certains égards l'interprétation en performance. Dans le XX « Ich will bei meinem Jesu wachen », le dialogue avec le hautbois est bien mené, malgré des vocalises un peu *marcato* et une articulation qui aurait pu être davantage prononcée du côté de l'instrument.

En Jésus, **Sebastian Noack** convainc malgré des graves un peu éteints. Il offre également des airs de basse solo engagés, avec notamment un LVII « Komm, süßes Kreuz », qui parvient à concilier inquiétude et supplication. **Tomas Kral** campe un Judas et un Pierre efficaces. Les airs, quant à eux, sont bien menés, servis par un timbre clair sans profondeur excessive (notamment le XXIII « Gerne will ich mich bequemen » et un XLII « Gebt mir meinen Jesum wieder » engagé mais dans lequel les cordes étaient déjà désaccordées). **Antonin Rondepierre** met la brillance et la rondeur du timbre au service d'un XXXV « Geduld ! Wenn mich falsche Zungen stechen » parfaitement mené. Côté soprano, **Julie Roset** offre une belle souplesse et un phrasé parfaitement adéquat à la partition. La voix qui n'a pourtant rien d'une « petite voix » souffre néanmoins de l'acoustique d'une salle qui, d'une manière générale, ne met que peu en valeur les voix dans un répertoire qui, s'il requière une certaine intensité sonore, ne s'accommode pas d'élans outrageusement lyriques. **Apolline Raï-Westphal**, quant à elle, offre un VIII « Blute nur, du liebes Herz ! » globalement convaincant, mais dans lequel on aurait aimé davantage de contrastes du côté du chant (on les retrouve pleinement du côté de l'orchestre). Le timbre est sobre, ce qui convient parfaitement à la partition, mais les passages vocalisants manquent de direction. Dans le LII « Können Tränen meiner Wangen nichts erlangen », **Coline Dutilleul** trouve le juste dosage entre expression dramatique et intériorité. Le timbre est chaleureux et la voix bien projetée – ce qui, dans cette salle et cette tessiture, mérite qu'on le souligne. Alto du « chœur » I, **William Shelton** commet certains des plus beaux moments de l'œuvre. Son LI « Erbarme dich » est sublime, nécessairement lacrymal sans pour autant être pathétique. Malgré un violon solo un peu « pâteux » (trop *legato*), le contreténor emporte la pièce vers les sommets qu'elle appelle. Le timbre est rond et velouté mais, à la fois, lumineux, ce qui a permis au chanteur, dans le VI « Buß' und Reu' » de la première partie,

d’atteindre un équilibre parfait entre joie, ferveur et drame – équilibre que la cohabitation d’un texte chargé et d’une mesure en 3/8 rend particulièrement complexe.

Si le timbre des instruments anciens apporte beaucoup à l’œuvre, leur instabilité aurait au moins dû amener le chef à les laisser s’accorder une nouvelle fois en milieu de seconde partie (mais aussi, idéalement mais moins urgemment, en milieu de première partie). Certains ensembles proposent une « vision » de l’œuvre (recueillie, théâtrale, plus ou moins lyrique…). Rien de tout cela ce soir mais une cohésion irréprochable avec les chœurs, n’étaient l’un ou l’autre enchainement empressé ou coup d’archet mal ciselé.

Maxime de Brogniez



ARTICLE PRÉCÉDENT
BACH, Johannes-Passion – Bruxelles (Flagey)

ARTICLE SUIVANT
STYNE, Gypsy – Paris (Philharmonie)

Commentaires

ÉGALEMENT SUR **FORUM OPERA**

PUCCINI, Tosca
il y a 15 jours · 2 commentaires
C’est peu dire que cet enregistrement était attendu par les mélomanes. …

DUSAPIN, Il Viaggio, Dante – Paris
il y a un mois · 1 commentaire
La figure du poète Dante Alighieri a laissé d’importantes traces dans …

Paris (Philharmonie)
il y a 3 jours · 1 commentaire
La salle était comble ce mercredi à la Philharmonie de Paris pour assister à …

Travia
s’en l
il y a ur
Tours
consta
bien pr

Politique relative aux commentaires de Forum Opera

La section commentaires est ouverte aux remarques constructives et bienveillantes.

Nous vous prions de lire notre Politique relative aux commentaires avant de commenter.

Compris

What do you think?

3 réponses



1 Commentaire S'identifier ▾

G

Participer à la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Nom

♡ Partager Les meilleurs Les plus récents Les plus anciens

operafandunideck

il y a 2 jours

Curieuse critique. Des remarques sur la qualité de la musique qui vont à l'encontre de l'exécution choisie par le chef et sur les voix dont aucun protagoniste n'est une vedette connue, situation rare dans un festival prestigieux.
L'orchestre avec instruments anciens a tout simplement enchanté la soirée avec un Bach magnifique: c'est vrai que dans cette grande et belle salle, il ne résonne pas comme un orchestre symphonique...
Le choix de cet ensemble mené par le chef et le ténor-evangeliste surprend évidemment d'abord : le chœur pauvrissime est assuré par 2 quatuors qui sont aussi les solistes, et surtout la Musique est continue, aucune interruption entre les différents morceaux, l'enchaînement est immédiat et très franchement, ce parti pris est très séduisant, on est vraiment "dans l'oeuvre" de bout en bout, et avec un rythme à peine plus rapide que Klemperer la Passion tient en 2h45. Un exploit incroyable de cette équipe très soudée où tout le monde participe en permanence au service d'une musique sublime finalement très bien rendue. C'est l'impression que m'a laissé cette soirée
On peut surtout regretter l'heure si tardive du concert, qui a fini à 23h30, avec un public fatigué et des artistes épuisés dont on ne peut en effet que saluer l'exploit.

0 Répondre

S'abonner Vie Privée Ne pas vendre mes données

VOUS AIMEZ NOUS LIRE... SOUTENEZ-NOUS

Vous pouvez nous aider à garder un contenu de qualité et à nous développer. Partagez notre site et n'hésitez pas à faire un don.

Quel que soit le montant que vous donnez, nous vous remercions énormément et nous considérons cela comme un réel encouragement à poursuivre notre démarche.

Faire un don



Vous pourriez être intéressé par :

BACH, Osteroratorium – Aix-en-Provence (Festival de Pâques)

Jouer la résurrection

Mari ASKVIK, Nick PRITCHARD, Anna EL-KHASHEM

24 Avr 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🖤

Spectacle

KORNGOLD, Die tote Stadt – Zurich

Korngold a de la chance

Eric CUTLER, Lorenzo VIOTTI, Vida MIKNEVIČIŪTĖ

24 Avr 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🖤

Spectacle

PUCCINI, Madama Butterfly – Baden-Baden

Intense beauté

Eleonora BURATTO, Kirill PETRENKO, Jonathan TETELMAN

22 Avr 2025

❤️ ❤️ ❤️ ❤️ ❤️

Spectacle

STYNE, Gypsy – Paris (Philharmonie)

Passage de flambeau

Natalie DESSAY, Laurent PELLY, Gareth VALENTINE

21 Avr 2025

❤️ ❤️ ❤️ 🖤 🖤

Spectacle

Voir plus

CONTACT

Nous contacter

S'abonner à la Newsletter

Qui sommes-nous ?

NOUS SUIVRE

NOUS AIDER

Faire un don

À LA UNE

À la une

Actualités

Brèves

Interviews

Editos

SPECTACLES

Critique de spectacles

MÉDIATHÈQUE

Tous les CD-Livres-DVD

CD

Livres

DVD

MULTIMEDIA

Webradio

Tous les podcasts-zapping

Podcasts

Zapping

DOSSIERS

Tous les dossiers

Compositeurs

Œuvres

Artistes

Autres

ARCHIVES

Nos archives

© 2023 – Mentions légales – Tous droits réservés – Site réalisé par Improba